

L'AIGLE DANS LA LAINE

KWY et moi
vous te remer-
cions beaucoup
pour KWY4!
oh Palmes
oh Lums!
bonjour à
vous deux
de Lourdes

Paris 15.1.1965

KWY

Shi

L'AIGLE DANS LA LAINE

poèmes de Janis Varades Söderberg

(1956-63)

une scénographie de Lourdes Casan

Shi

L' AIGLE DANS LA LAINE

poèmes de Janie Varades Söderberg

(1956-63)

une sérigraphie de Lourdes Castro



L'AIGLE DANS LA LAINE

poèmes de Janik Varades Söderberg

(1956-63)

Cartographie de Lourdes Castro

Shi

Il n'y a rien entre ce que je suis
et ce que j'étais.

Il n'y a rien. Rien que l'audace émergée
du silencieux poème qui me lie à la mort.

Il n'y a rien de plus facile que de se faire
un nom, mais il n'y a rien de plus difficile que de le garder.

Il n'y a rien de plus facile que de se faire
un nom, mais il n'y a rien de plus difficile que de le garder.

LA MESURE D'UNE NAISSANCE

Si jamais l'été revient,
mes amis auront aux lèvres des forêts incendiées
où le silence à force de silence ne s'entendra plus.

Leurs pieds nus chercheront la terre jusqu'à sentir
dans leurs bouches le goût fade des blés humides.

Si jamais l'été revient,
mes amis auront leurs mains justes et faciles
pour incliner le jour sur l'acier monotone et partagé.

Leurs yeux inventeront l'aigle dans la laine,
le mur qu'on abat, à l'aube, sur des lueurs.

Si jamais l'été revient,
à l'heure où les chiens ne hurlent plus,
mes amis enfouiront les traces de ma poursuite,
vaine et vaincue et libre de merveille.

LA MORT D'UNE MARIÉE

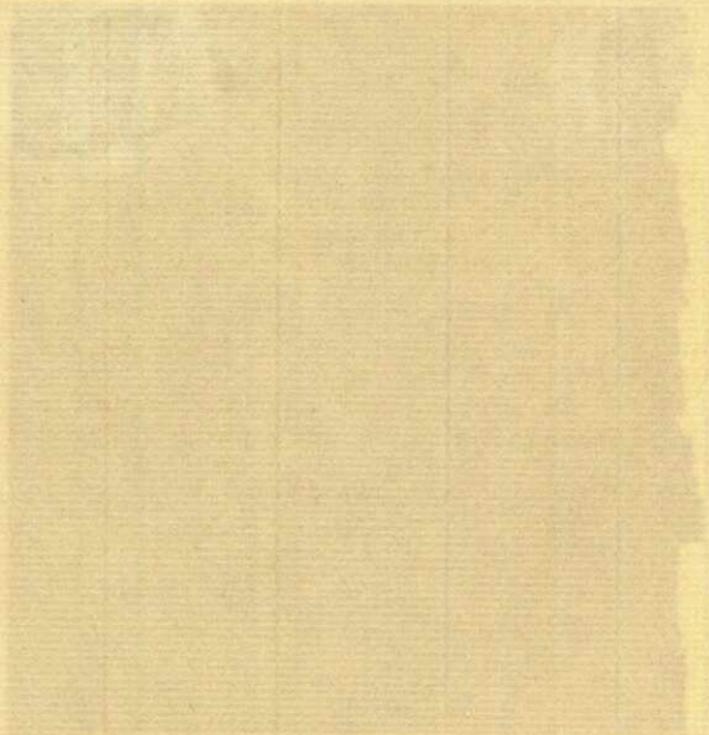
Elle avait l'air ravie.
Les amis autour d'elle, les yeux
de la alliance à l'air de s'écarter.
Leurs pieds sur charbonnet la terre jusqu'à sentir
Sans leurs boucles la nuit les pieds d'acier.

Elle avait l'air ravie,
Les amis autour d'elle, les yeux
de la alliance à l'air de s'écarter.
Leurs yeux inventaient l'air dans la terre.
Le son du son, à l'air, sur des heures.

Elle avait l'air ravie,
Les amis autour d'elle, les yeux
de la alliance à l'air de s'écarter.
Leurs yeux inventaient l'air dans la terre.
Le son du son, à l'air, sur des heures.







De bout étaient mes enfances sous l'arbre mort.
Debout, derrière l'écriture, intouchée
était l'urne à l'eau de songes.
Debout était ma colère, sans parole, sans yeux.

D'où vient cet étranger sous l'arbre mort ?
Apprends l'alphabet abréuvé
aux lèvres du dernier mort, mort d'amour
et la prochaine heure ne sera pas à l'éternité.'

Debout seront le silence, la foule.

O soir, l'échec est clos sur l'absurde tristesse
de ne pas comprendre, de ne pas consentir à cette solitude
comme l'arme consent au meurtrier.

O soir, inflexible toujours inachevé
écrase mon visage sur le courage innocent qui parle de si loin,
où le berger est bon, la blessure soumise.

Soirs aux durables processions d'alarme dans mes membre e
harmonisent fidèlement l'ombre à l'équivalence d'une présence,
afin que tout soit mieux défini.

Mes risques aux pattes d'oiseaux, aux inscriptions de vents opiniâtres,
on vous nommera. Par quel édit de cendres ?
de quel haut domaine ?
Toutes clartés abolies vous parcourrez les zones vitales interdites,
les nuits constellées de matières.
Mes risques en forme de petits cailloux, on vous nommera.

... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

LES FRUITS AIGRES

Charité de la terre pour celui qui s'aime
et regarde de loin labourer l'orage
dans la chaleur d'un privilège.

Charité de la terre pour l'insecte grossi de l'innocence
qui réchauffe la bouche de l'enfant;
marbre pour les faits indéniables.

Charité de la terre pour les provinces aux bras déliés
où nul dessein d'homme n'aura lieu
mais où le silence égare celui qui réclame sa mort debout.

MATINS

Matin tel une pierre chaude

Matin pour l'innocent

Matin pour l'assassin

Matins qui dérangent l'âme

Terre sur des lèvres, terre sur des armes.

Je décide un matin qui n'aura pas de victime.

Que les rêves soient mes compagnons
pour le long voyage comme des lanternes
qui ont déjà fini de brûler.

Qu'ils soient brèves vers le 18 MARS 1962
que leurs contours se détachent sans effort
comme des navires sur le mer.

Avant que de mon corps sortent les rumeurs des prisons
j'apercevrai l'aube se briser contre un pavé.

Plus proche alors sera le jour où j'invoquerai la mort
en m'essuyant les mains aux feuilles naissantes.

Mais l'hiver et l'aube ont tout leur temps.

Que se souviennent de moi ceux de l'été
parlé de choses vaines dans l'air.

1937

20 MAR 1937

RECEIVED

RECEIVED

RECEIVED

RECEIVED

RECEIVED

RECEIVED

RECEIVED

RECEIVED

RECEIVED

Que les rêves soient mieux orthographiés
pour la main ouverte comme des lèvres
qui ont déjà fini de parler.

Qu'ils soient brèches vers la mort,
que leurs contours se détendent sans charité
comme les mouettes sur la mer.

Que le rêve soit cette orange
que l'on pèle encore tiède avant la nuit,
avant que vienne cette odeur de braises froides
briser le balbutiement allusif de l'accord.
Que sa rébellion à nul autre dédiée
porte sa gloire restituée dans l'abîme.

Que les livres soient mieux orthographiés
pour la main ouverte comme des livres
qui ont déjà fini de parler.
Qu'ils soient proches vers le nord,
que leurs contours se détachent sans charité
comme les rochers sur la mer.
Que la tête soit cette orange
que l'on péle encore tiède avant la nuit,
avant que vienne celle ébouriffée de braves folies
parer le calculément alibis de l'accord.
Que sa répétition à nul autre dédoublé
porte sa gloire restitue dans l'ordre.

Je ne veux plus boire de cette eau,
refuge pour le couteau,
pour le corps jeté encore tiède
quand les chiens ne hurlent plus,
innocents jusqu'au matin,
hypocrites comme un regard de foule.

Coupable d'être bue et rebue,
elle lave les plaies du va-et-vient mortel,
puritaine que nous ne pouvons soumettre
sans haine du conquérant.
Calculée du désordre, s'infiltrant dans ma chute,
sa mémoire est mon crime desséché au soleil.

Ier.I.64

Je ne veux plus boire de cette eau,
parce que je suis malade,
pour la cause, j'ai encore l'air
comme les chiens ne boivent plus,
inconnus jusqu'au matin,
hypocrites comme un regard de Louis.

Comédie à lire aux enfants
elle leur fait plaisir de voir
quelques pages pour se divertir
sans avoir de ennui.
Calculs de dérivés, s'appliquent dans les arts,
et surtout est mon crime passionnel.

1811



ce livre a été imprimé a la main en
sérigraphie au mois d'avril 1964, a
Paris. Il a été tiré 50 exemplaires
signés et numerotés.

39/50 TALLS VARIANTS. HOMOPHILES

Louise Castro

ce livre a été imprimé a la main en
serigraphie au mois d'avril 1964, a
Paris. Il a été tiré 50 exemplaires
signés et numérotés.

